

A close-up photograph of golden wheat stalks, showing the intricate details of the grain heads and awns. The wheat is in sharp focus, with a warm, golden-brown color palette. In the upper right corner, there is a bright green speech bubble with a white outline, containing the word 'CÉRÉALES' in white, uppercase, sans-serif font.

CÉRÉALES



Analyse des exploitations spécialisées culture

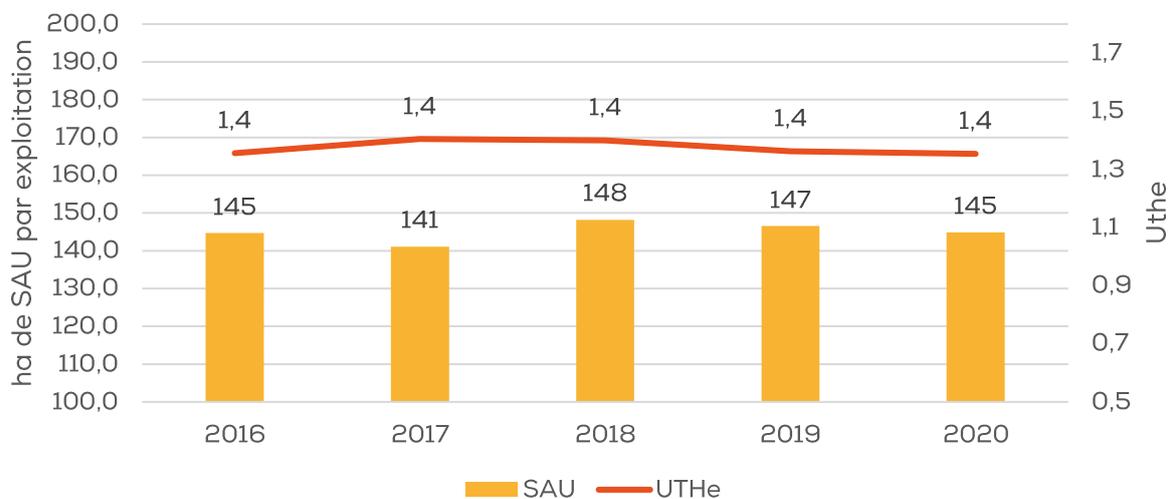
Les exploitations céréalières dans le marais.

La ferme céréalière moyenne du marais vendéen dispose de 107 ha/UTHe. Sa taille reste stable par rapport aux dernières années. Compte tenu des conditions de semis difficiles de l'hiver 2019-2020, l'assolement diffère nettement des campagnes précédentes. On retrouve toujours les mêmes espèces (blé dur, maïs et tournesol), mais les proportions ont fortement évolué. Le blé dur ne représente que 24,8 % contre 38 % l'an dernier. Le maïs progresse de 5 points à 24 % et le tournesol de 8 points à 16 % de la sole.

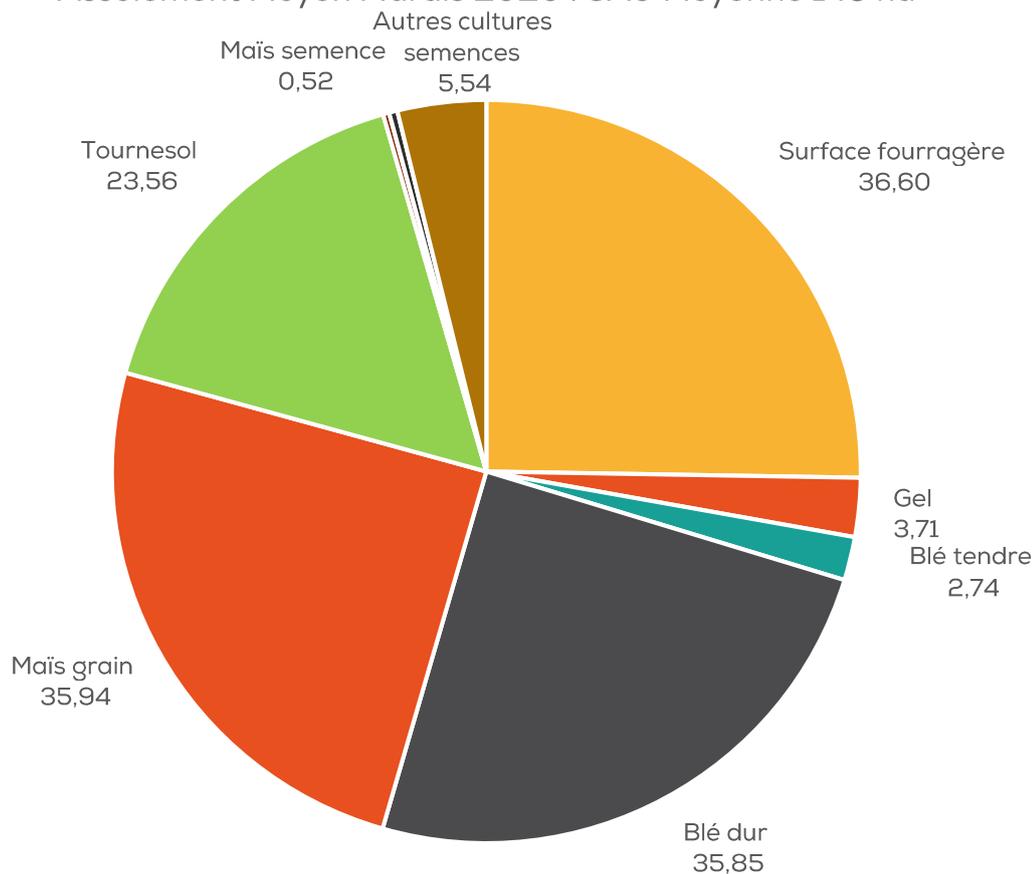
La marge brute par hectare passe de 912 €/ha à 857 €/ha. En cause, des rendements de blé dur souvent décevants à très décevants, loin derrière les valeurs moyennes. Néanmoins, la progression des prix (+35 €/t en un an) permet d'atténuer l'impact du volume manquant. Les marges brutes du maïs et du tournesol varient peu, respectivement 860 €/ha et 840 €/ha. Les charges d'intrants reculent de 20 €/ha, notamment par la baisse de la charge de traitements (93 €/ha contre 112 €/ha en 2019). Les charges de structure progressent de 149 €/ha, atteignant 1084 €/ha en 2020. L'EBE par UTH passe ainsi de 75 400 € à 61 000 €, soit 571 €/ha. Dans le même temps, les annuités par UTH augmentent de 5 247 € à 35 409 €. Les charges de remboursement représentent 59% de l'EBE. Cela réduit le revenu disponible qui s'établit à 25 537 € contre 44 218 € l'an passé. En conséquence, les investissements et les emprunts diminuent fortement. Le résultat par UTH atteint 25 210 €, un des plus bas depuis 2016.

L'évolution des bilans montre une diminution des stocks de végétaux de 42 % sur un an à 24 841 €/UTH. Cela augmente les créances et le disponible, améliorant la trésorerie nette des entreprises qui passe de 29 405 €/UTH à 53 737 €/UTH. Dans le même temps, les capitaux propres diminuent de 68 567 €/UTH à 181 802 €/UTH. Les emprunts augmentent, l'autonomie financière perd 14 points à 42 % et l'endettement augmente de 14 points à 58%.

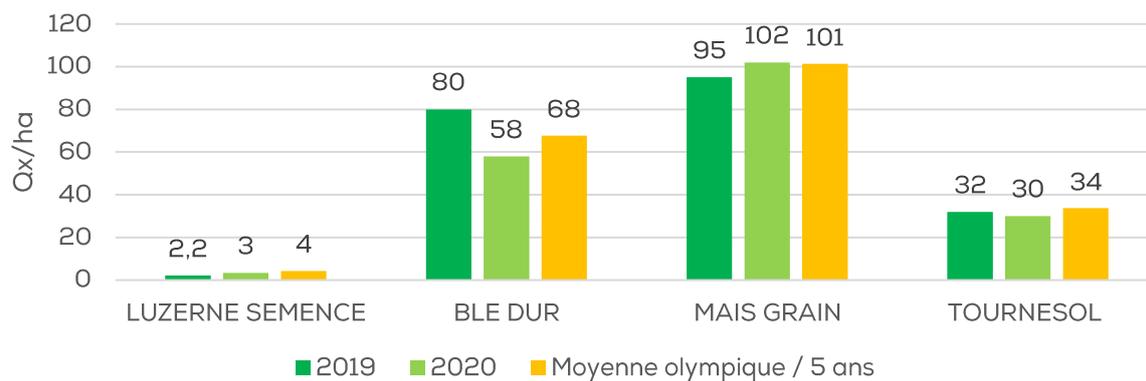
Moyens de production



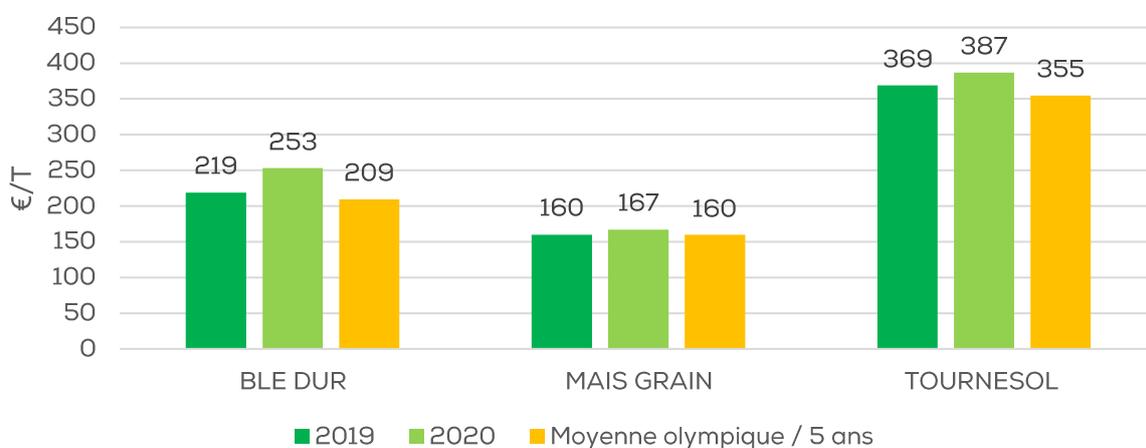
Assolement Moyen Marais 2020 : SAU Moyenne 145 ha



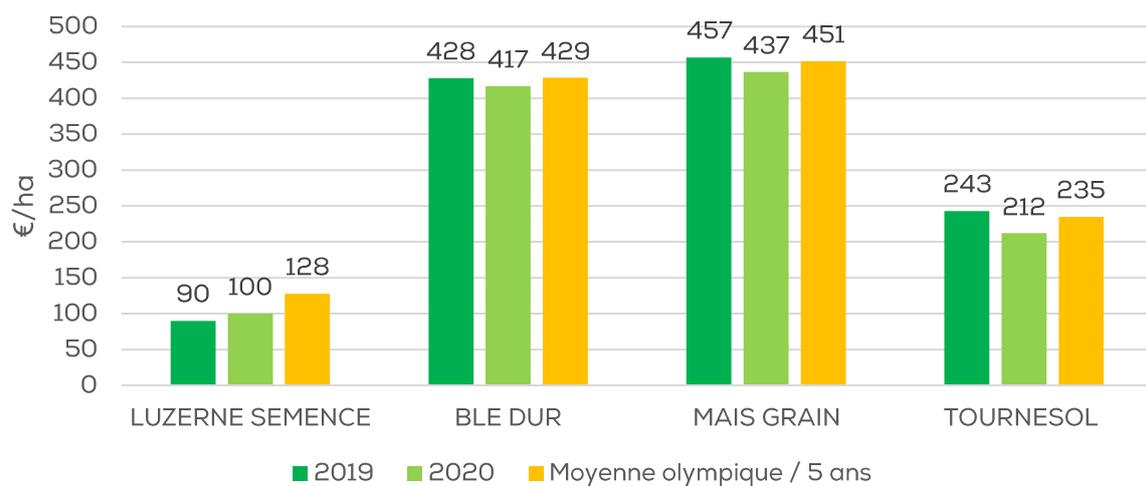
Rendements Marais



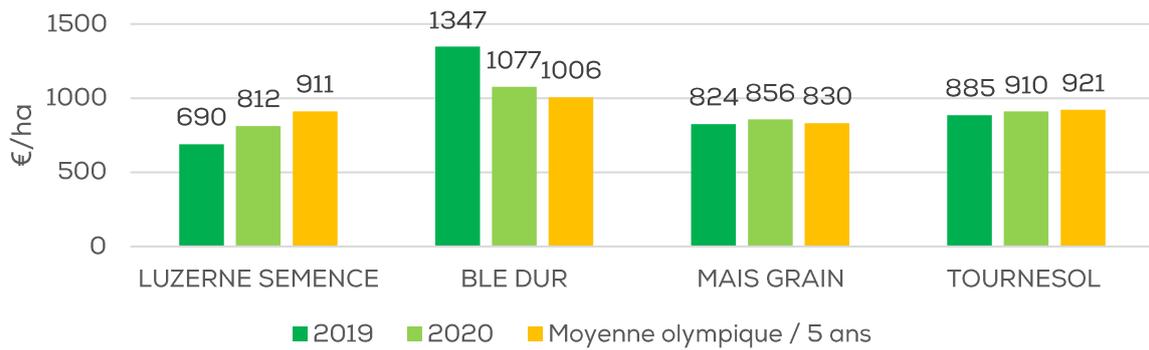
Prix de vente Marais



Intrants Marais



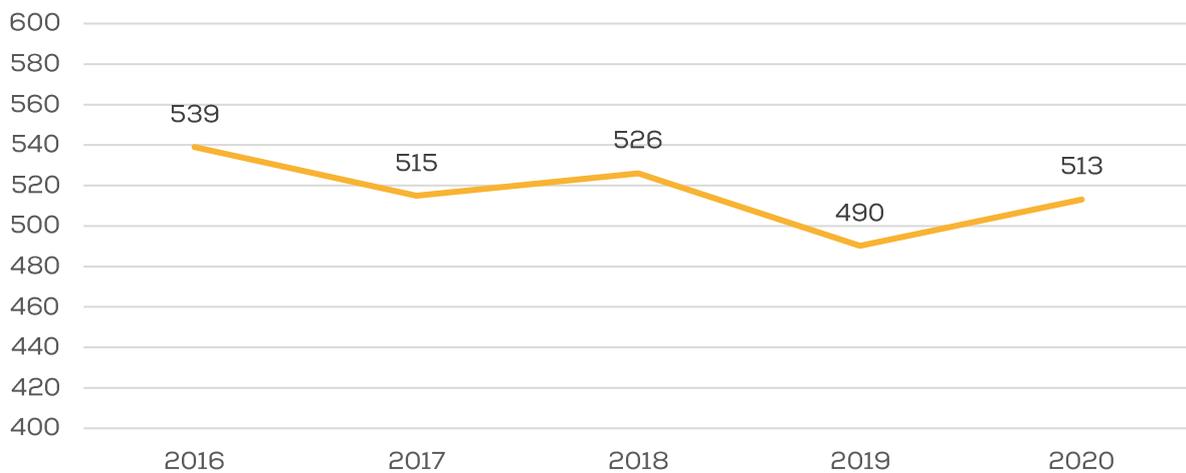
Marges Brutes Marais



Evolution des Charges de structure

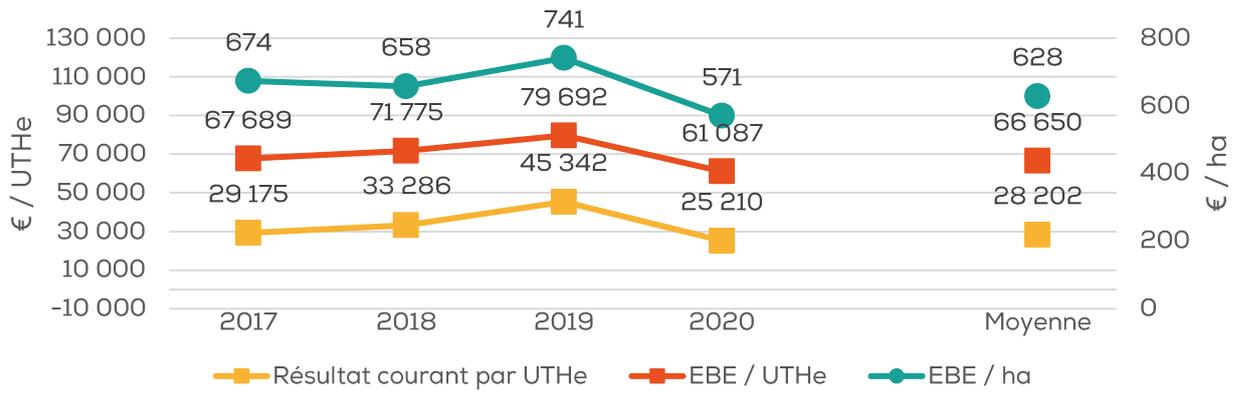


Charges de mécanisation / ha



*Les charges de mécanisation comprennent : les amortissements du matériel, la location de matériel, l'entretien et les fournitures, le carburant, les travaux / tiers affectés et non affectés aux cultures.

Résultats - Marais

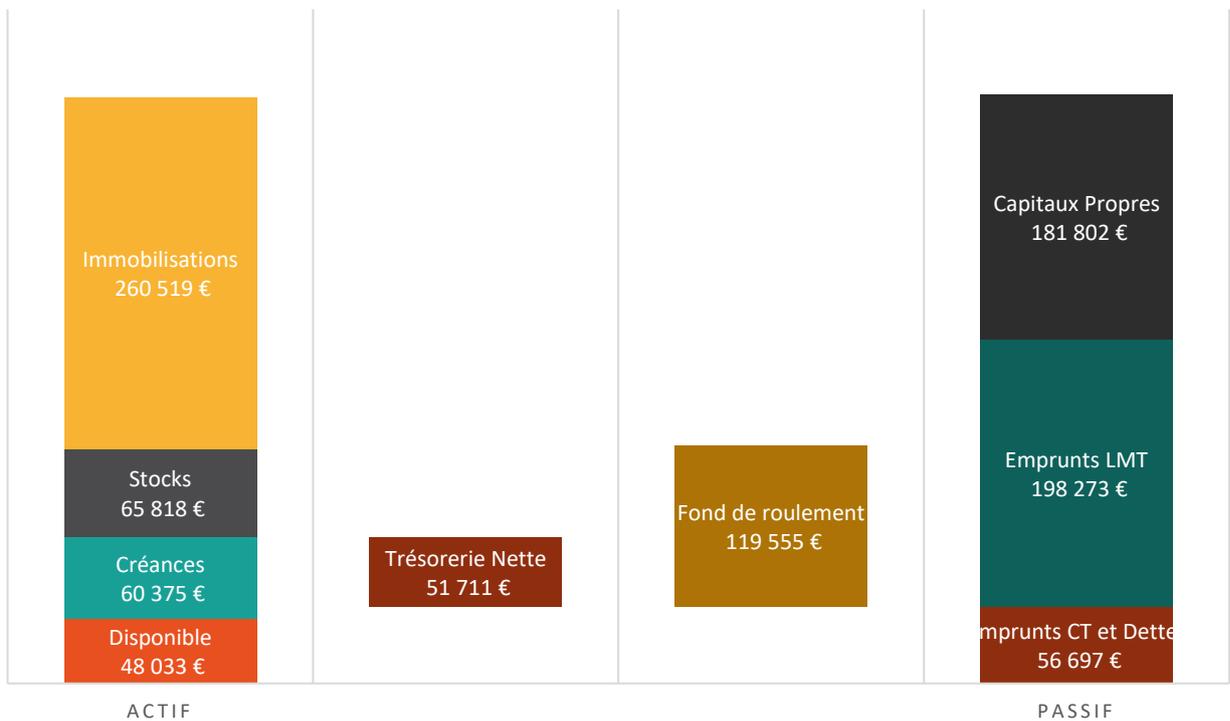


EBE = + 61 830 €

Prélèvements : - 26 867 €
 Annuités : - 35 409 €
 Frais Fin Int CCA : - 884 €

Capacité d'autofinancement :
 1 331 €

BILAN





Analyse des exploitations spécialisées culture

Les exploitations céréalières irrigantes en plaine.

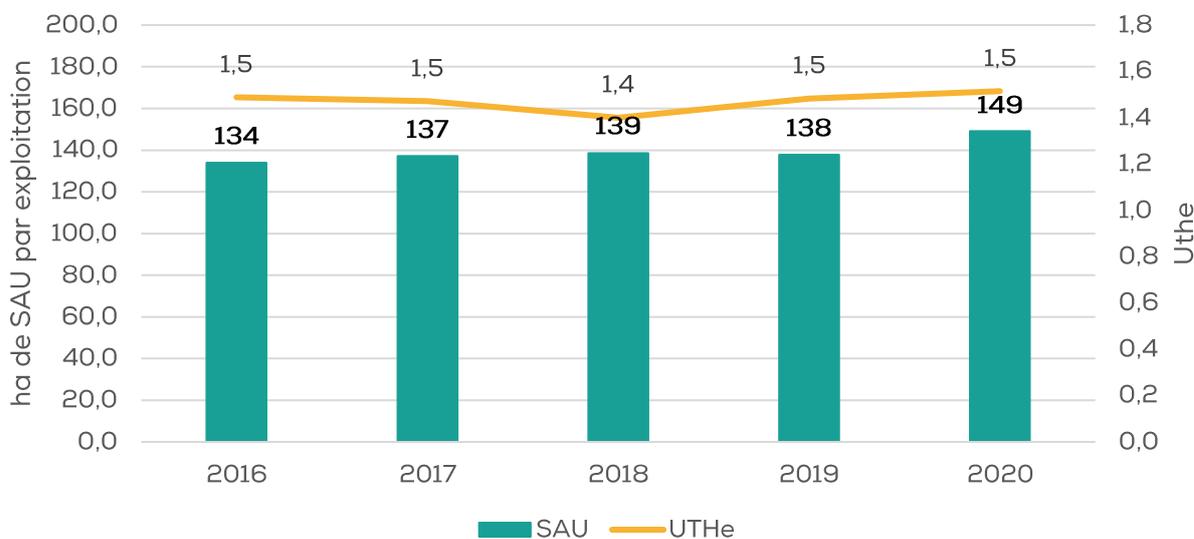
La taille des exploitations céréalières irrigantes de plaine revient à son niveau moyen de 98,4 ha de SAU/UTH. Sans surprise, le maïs reste la principale culture à 28 % de la sole. Néanmoins, les céréales à paille sont en net recul, avec une perte annuelle de 15 points à seulement 19 %. Le tournesol en profite pour les remplacer, pour atteindre 11 % de la sole contre 6,6 % l'an passé.

Les conditions climatiques difficiles de la campagne 2020 ont impacté directement les rendements des blés tendres et durs. Nous constatons une baisse d'environ 20 qt/ha concernant ces deux cultures. En revanche, les productions de maïs et tournesol retrouvent des niveaux proches de ceux de l'an passé. La marge brute « grandes cultures » est de 830 €/ha et 81 500 €/UTH. L'EBE par UTH progresse à 52 600 €/UTH contre 43 900 €/UTH pour la campagne 2019.

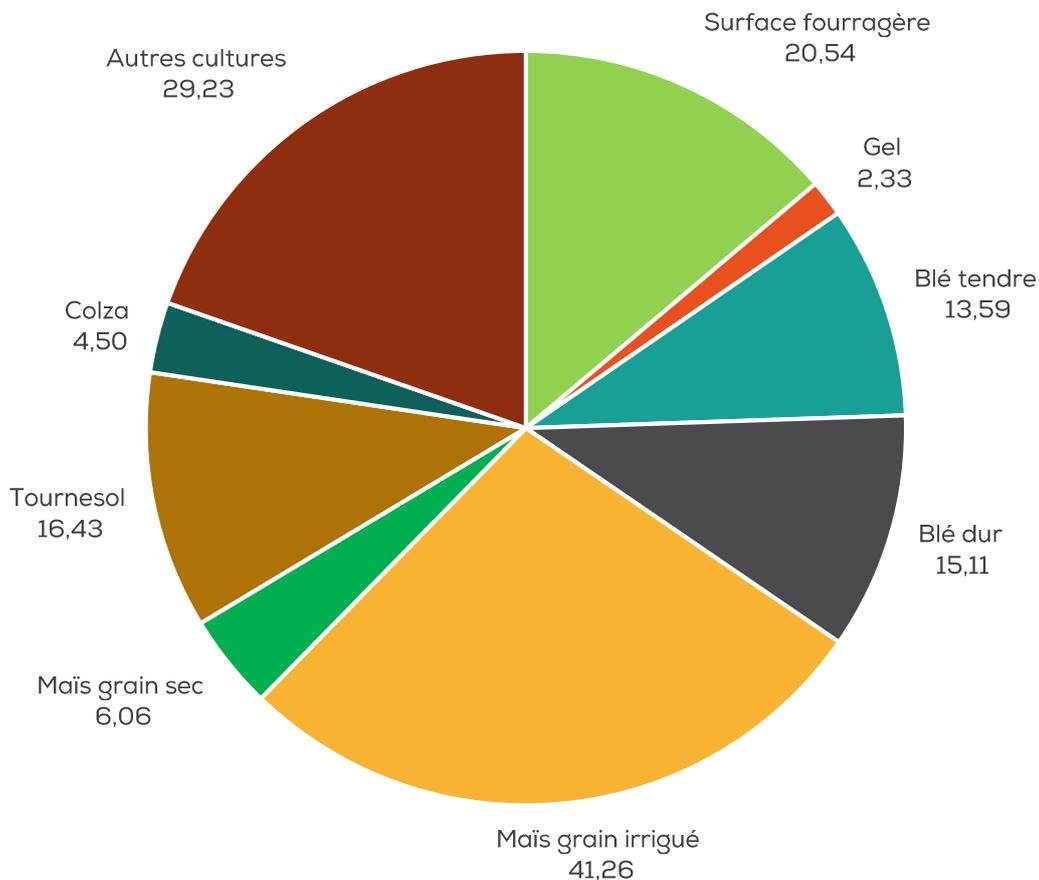
Les bilans ont tendance à augmenter (+10 % par hectare). Néanmoins, les UTH par exploitations augmentent elles aussi, passant de 1,3 UTH par exploitation à 1,51 UTH. De ce fait, l'actif par UTH tend à diminuer, à 353 000 €/UTH en 2020 contre 361 400 €/UTH en 2019. Les capitaux propres diminuent, au profit de nouvelles immobilisations (bâtiments, installations). L'endettement progresse à 58 % alors que l'autonomie financière se dégrade de 5 points à 42 %.

PLAINE IRRIGANT

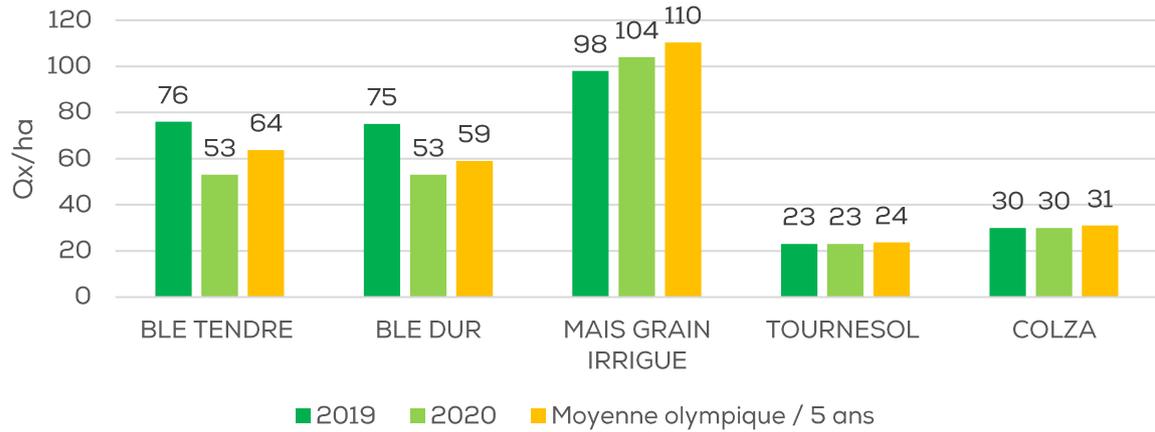
Moyens de production



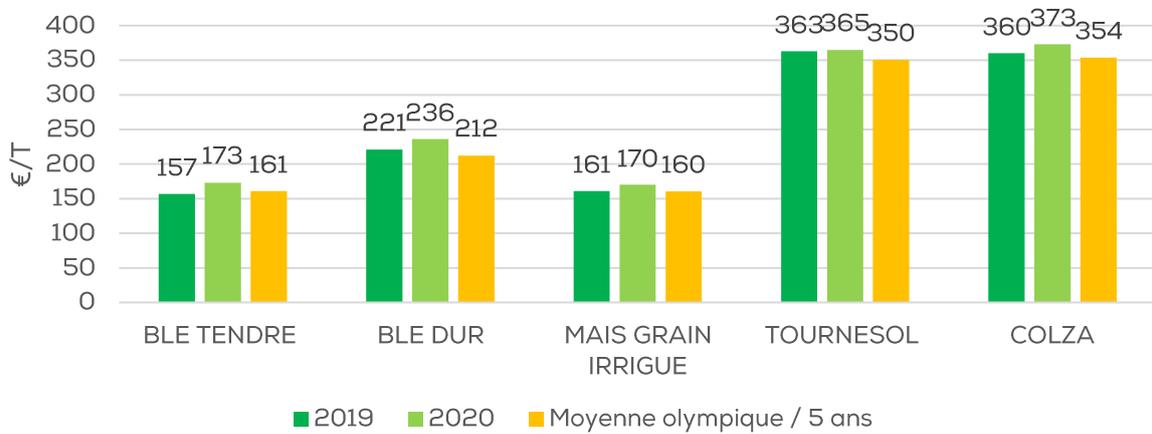
Assolement Moyen Plaine Irrigant 2020 : SAU moyenne 149 ha



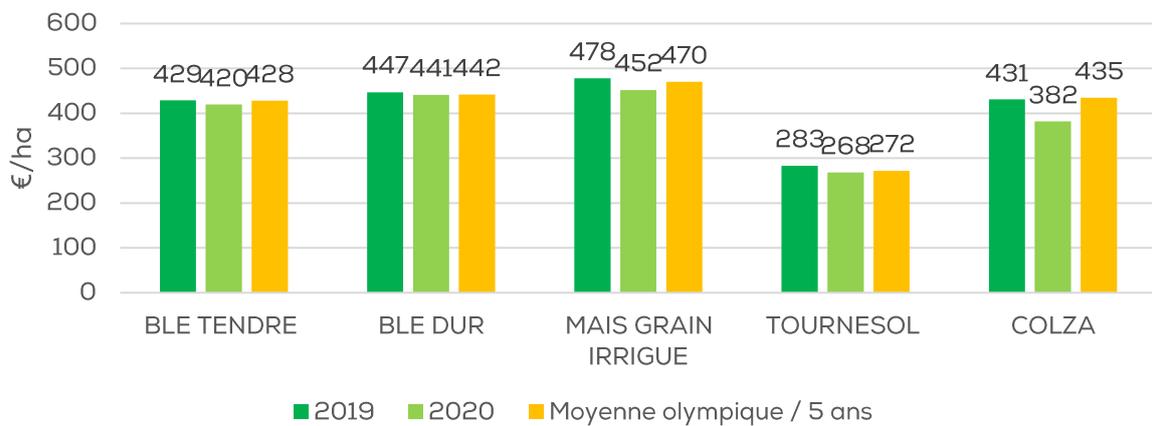
Rendements Plaine Irriguée



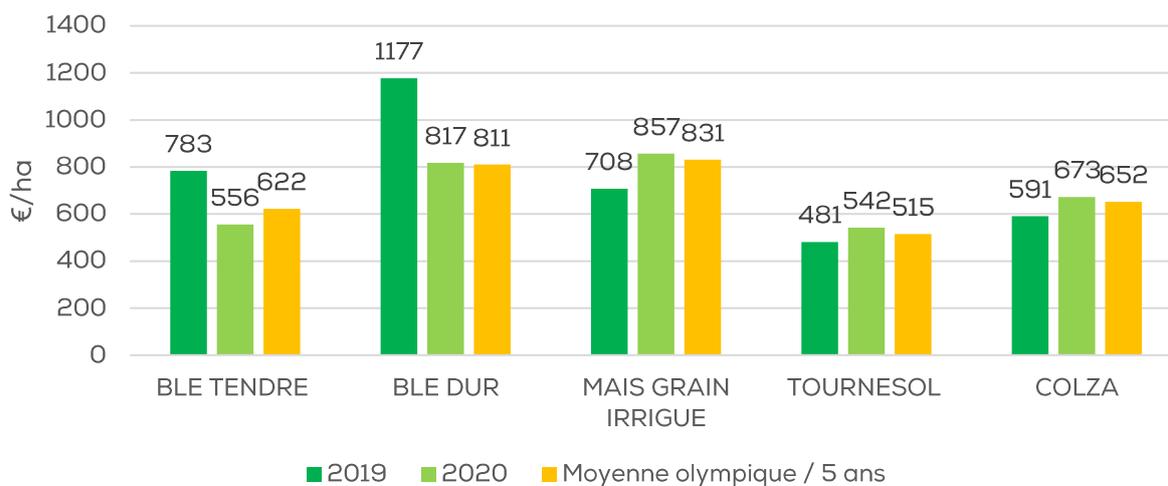
Prix de vente Plaine Irriguée



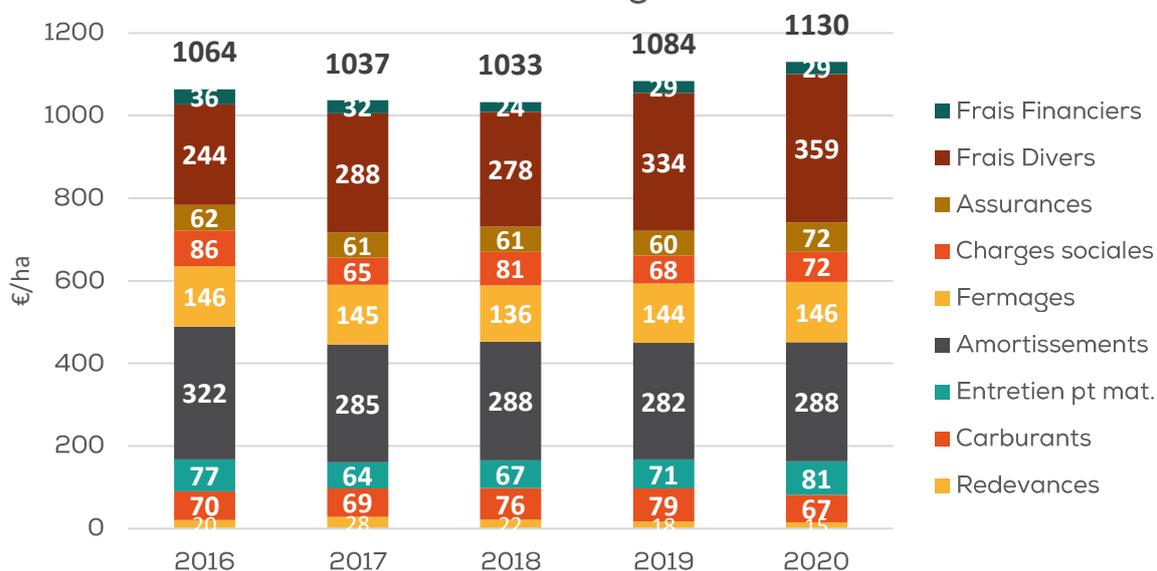
Intrants Plaine Irriguée



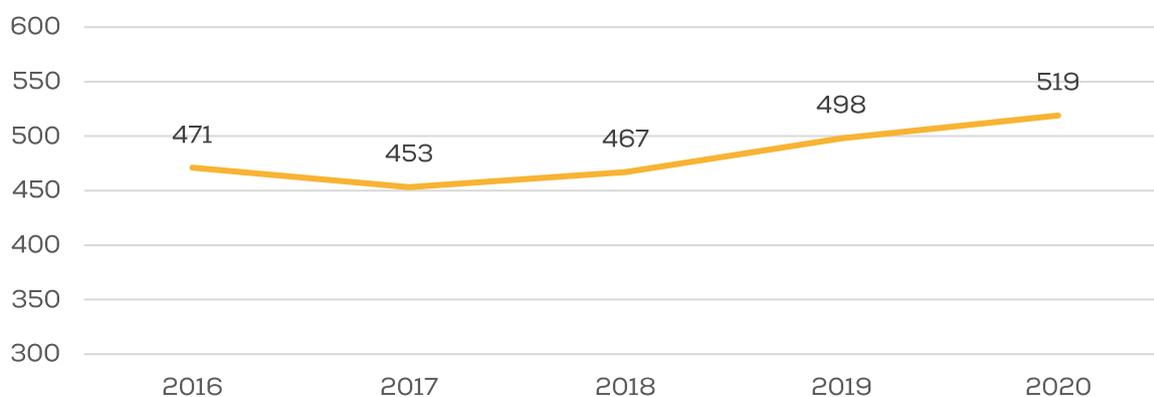
Marges Brutes Plaine Irriguée



Evolution des Charges de structure

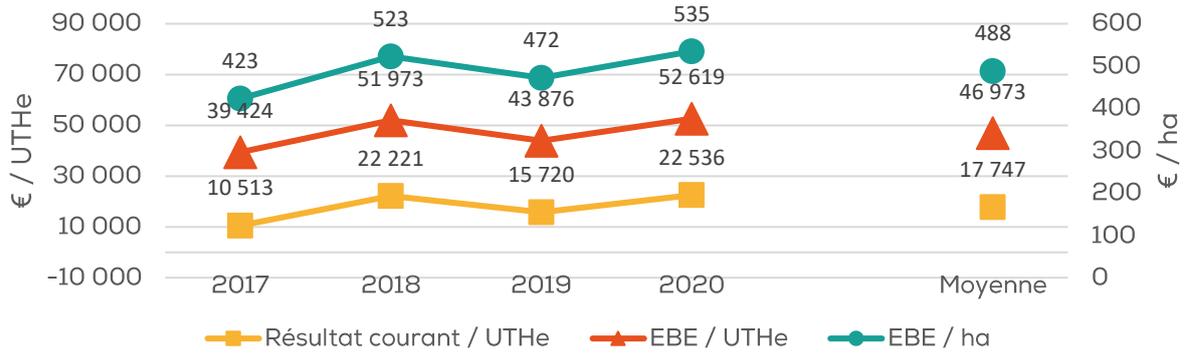


Charges de mécanisation en plaine irrigant / ha



* Les charges de mécanisation comprennent : les amortissements du matériel, la location de matériel, l'entretien et les fournitures, le carburant, les travaux / tiers affectés et non affectés aux cultures.

Résultats - Plaine Irrigant



EBE = + 53 725 €

Prélèvements : - 29 347 €
 Annuités : - 34 494 €
 Frais Fin Int CCA : - 929 €

Capacité d'autofinancement :
11 045 €

BILAN





Analyse des exploitations spécialisées culture

Les exploitations céréalières non irrigantes en plaine.

Les céréaliers non irrigants en plaine exploitent en moyenne de 85 ha/UTHe. Le blé tendre est la culture principale avec une part représentant 34 % de l'assolement, loin devant le colza (18 %) et le tournesol (15 %).

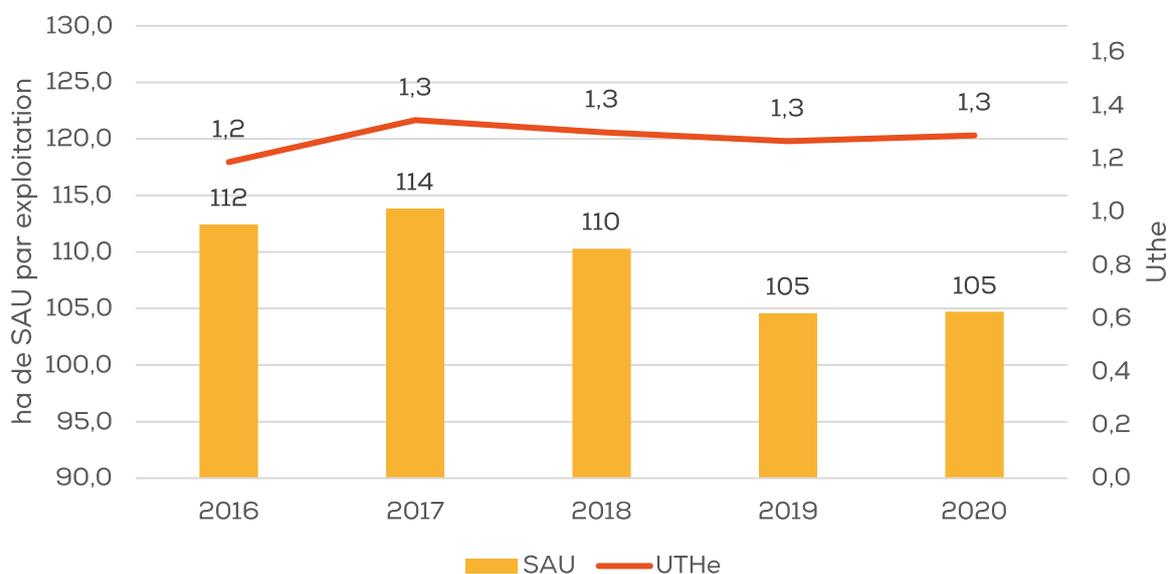
Les rendements des blés tendres et durs sont en nette baisse, respectivement 54 qt/ha et 50 qt/ha. Malgré une hausse des prix de vente, les marges brutes de ces deux cultures sont en retrait à 720 €/ha en blé tendre et 912 €/ha pour le blé dur. Concernant le tournesol, la marge brute s'apprécie de 65 €/ha. Néanmoins, cela ne permet pas de compenser les résultats décevants des blés, puisque la marge brute toutes cultures passe de 616 €/ha à 532 €/ha. De manière générale, les charges opérationnelles sont stables à 452 €/ha. Concernant les charges de structure, nous constatons une augmentation des charges de matériel qui atteignent 412 €/ha cette année contre 390 €/ha l'an passé.

Les résultats courants de l'année sont en baisse avec une moyenne de 11 500 €/UTH contre 14 500 €/UTH. L'EBE/UTH est de 27 200 €/UTH contre 23 800 €/UTH.

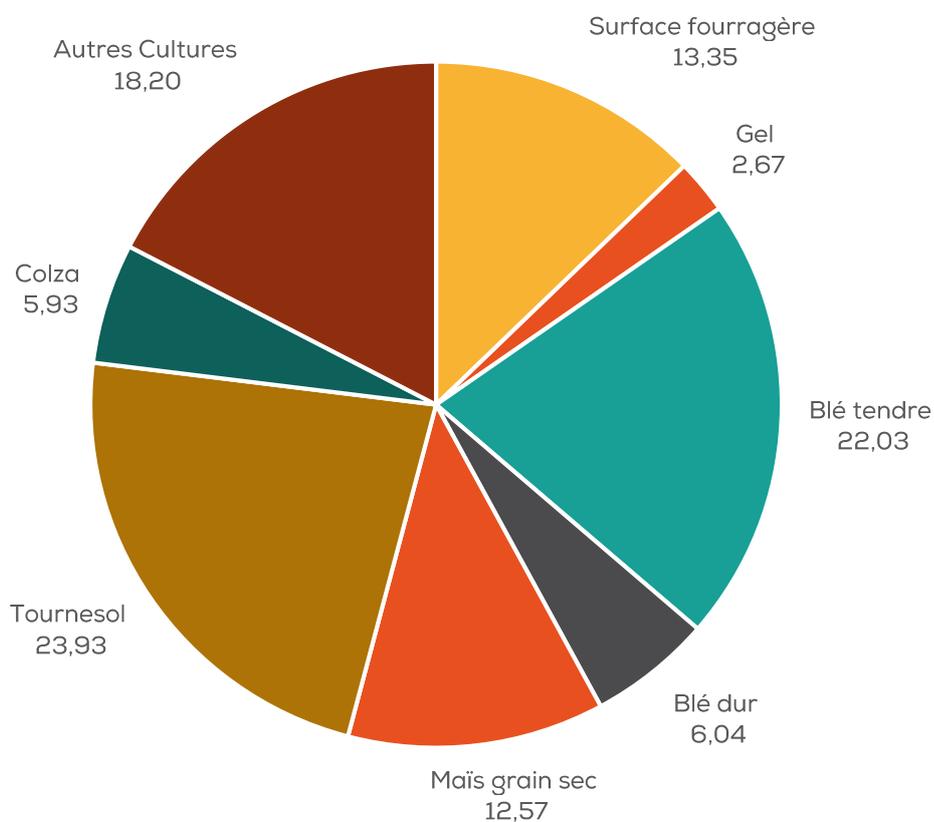
Les bilans progressent cette année de 60 500 € en moyenne. Les capitaux propres diminuent, alors que les emprunts moyen-long termes progressent. Le taux d'endettement passe ainsi de 33% à 52%.

PLAINE NON IRRIGANT

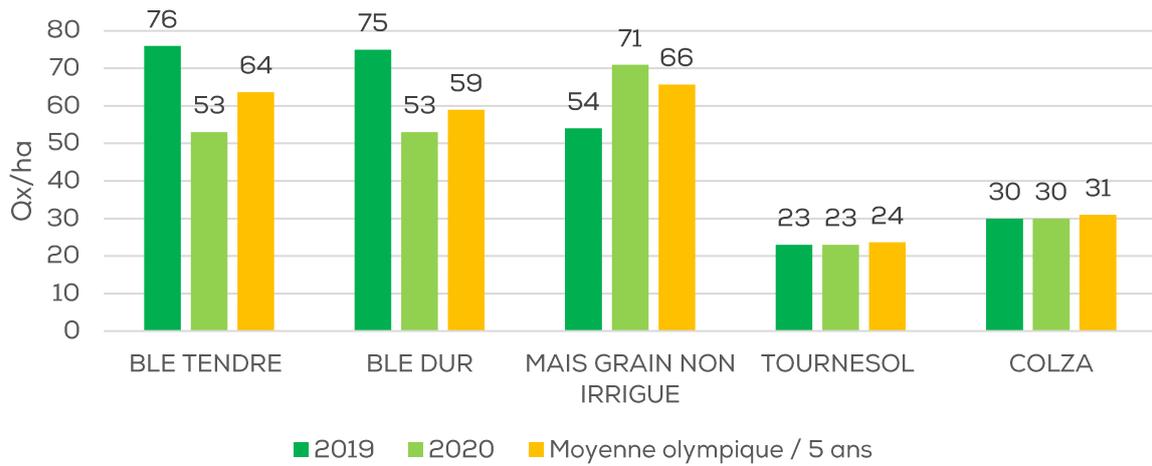
Moyens de production



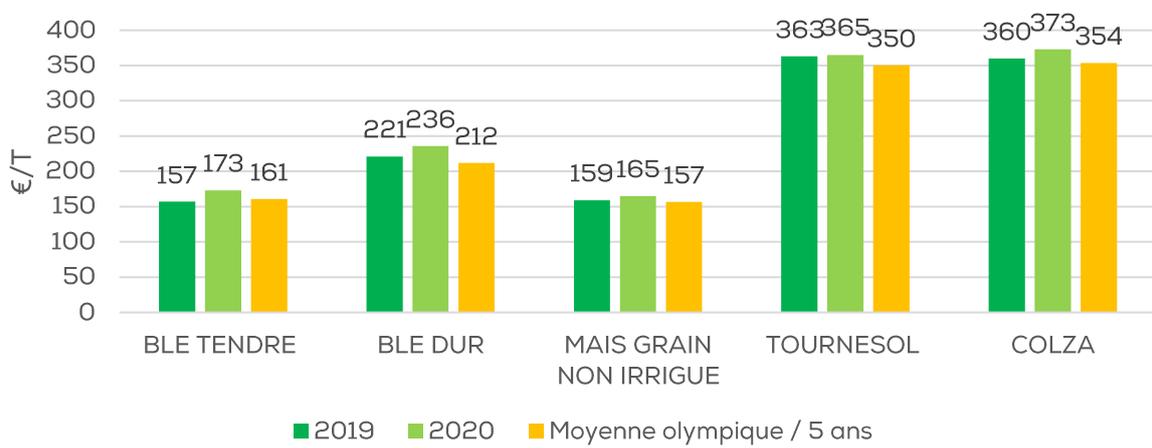
Assolement Moyen Plaine Non Irrigant 2020 SAU Moyenne = 105 ha



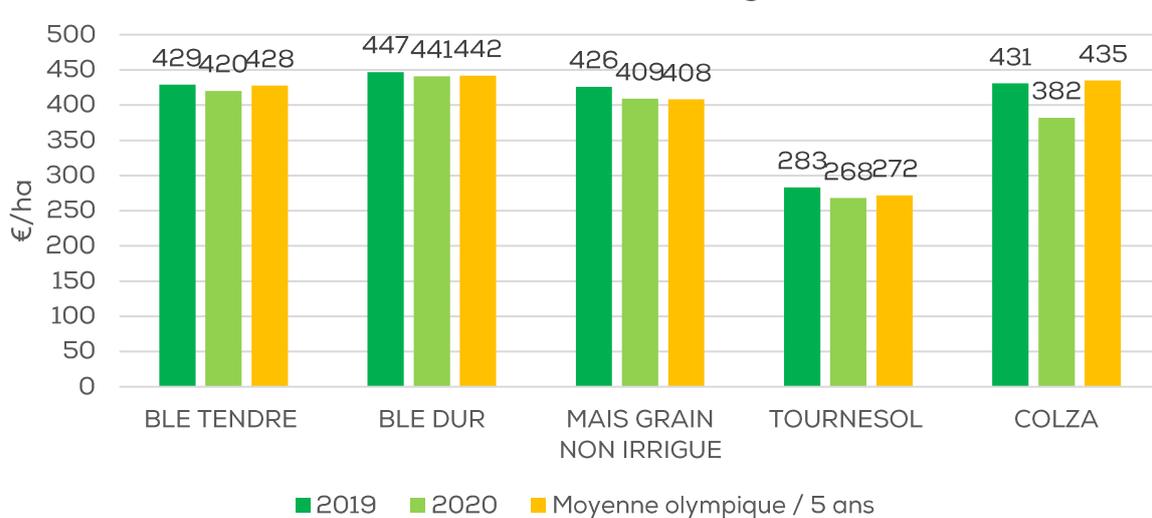
Rendements Plaine Non Irriguée



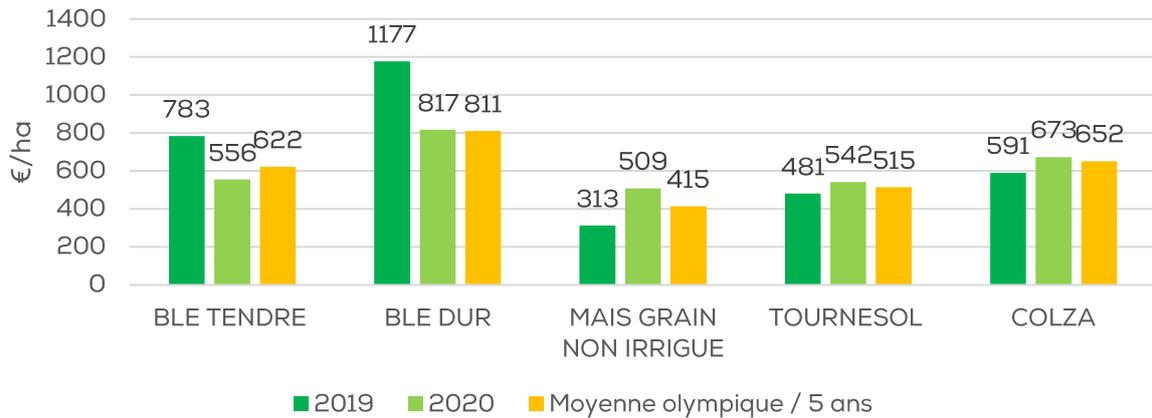
Prix de vente Plaine Non Irriguée



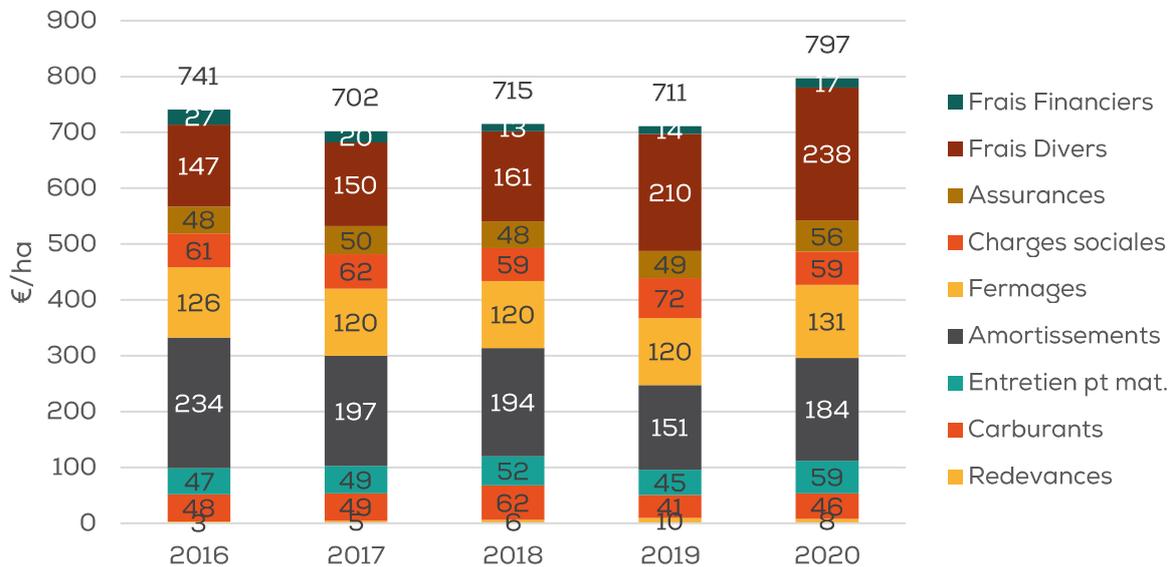
Intrants Plaine Non Irriguée



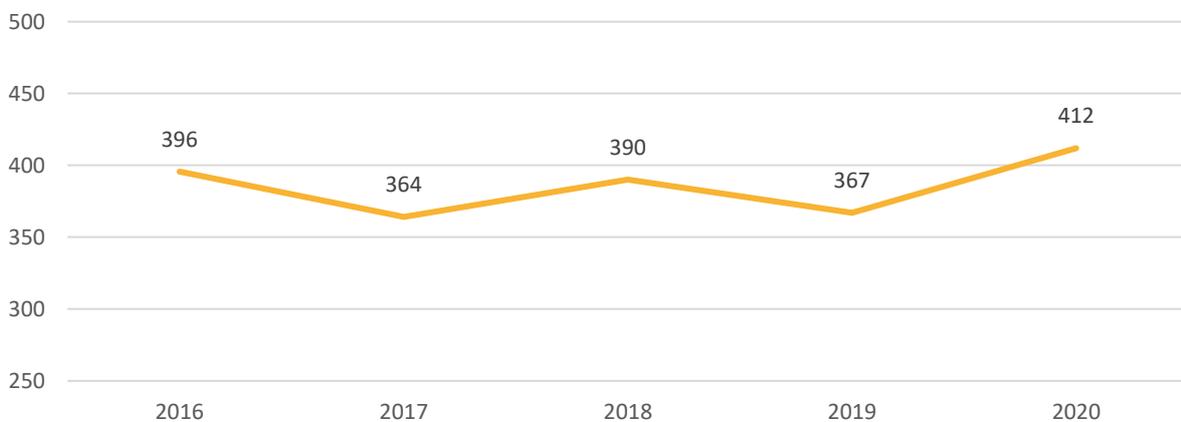
Marges Brutes Plaine Non Irriguée



Evolution des Charges de structure

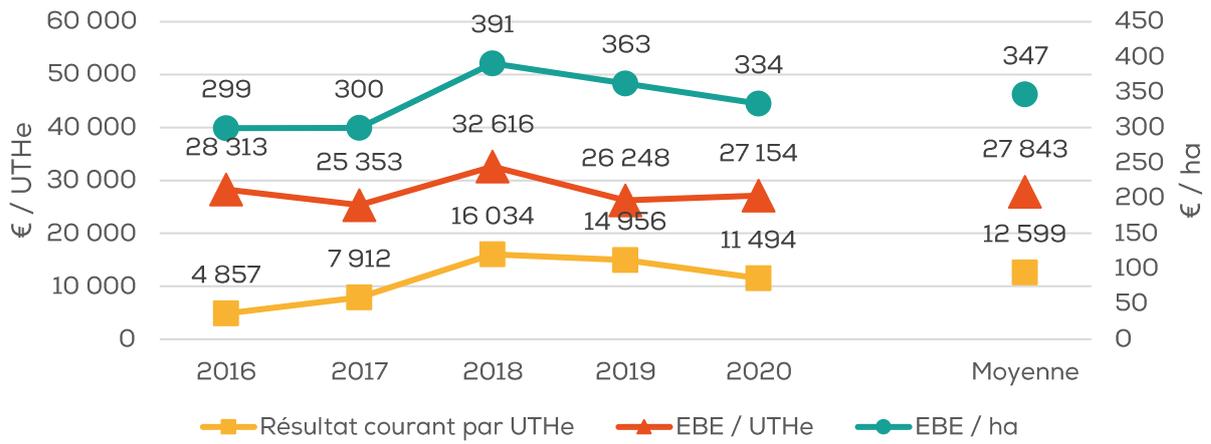


Charges de mécanisation / ha



*Les charges de mécanisation comprennent : les amortissements du matériel, la location de matériel, l'entretien et les fournitures, le carburant, les travaux / tiers affectés et non affectés aux cultures.

Résultats - Plaine Non Irrigant



EBE = + 27 792 €

Prélèvements : - 38 658 €
 Annuités : - 23 468 €
 Frais Fin Int CCA : - 628 €

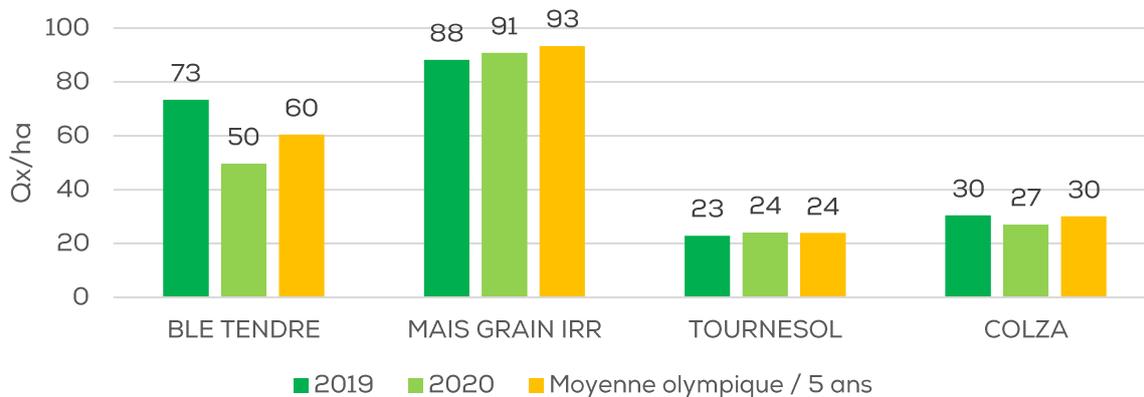
Capacité d'autofinancement :
 - 34 962 €

BILAN

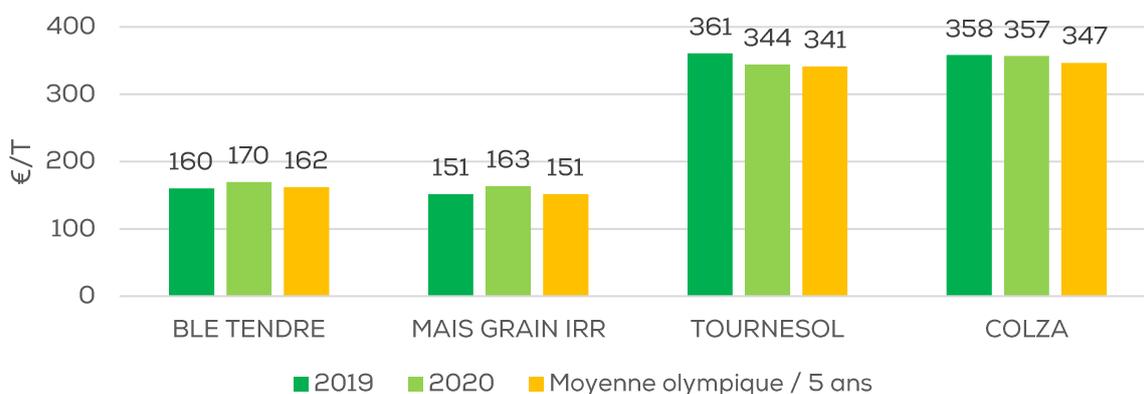


BOCAGE

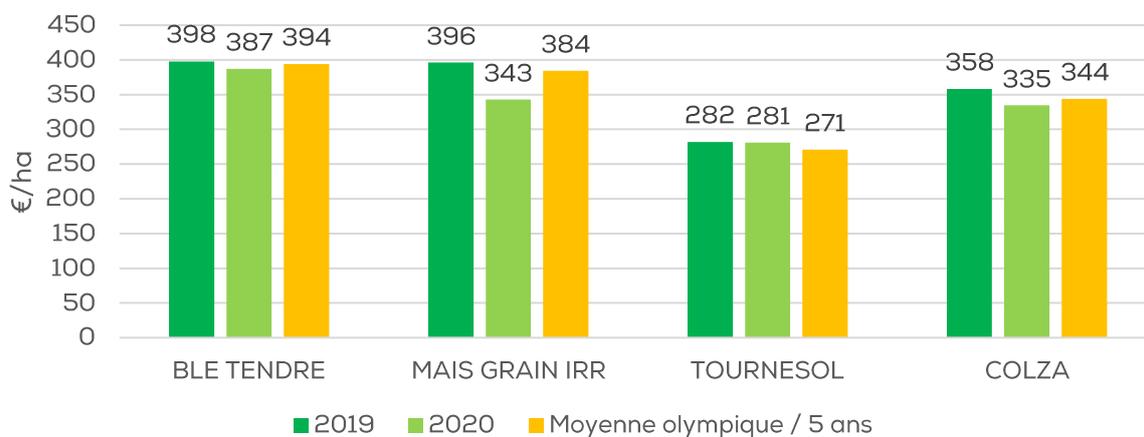
Rendements Bocage



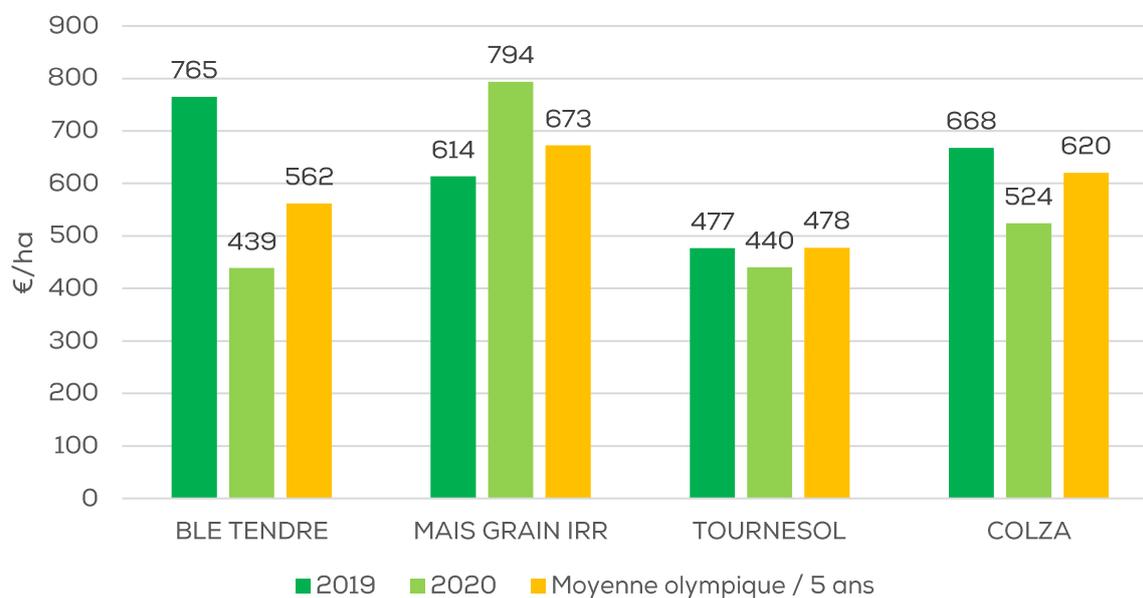
Prix de vente Bocage



Intrants Bocage



Marges Brutes Bocage

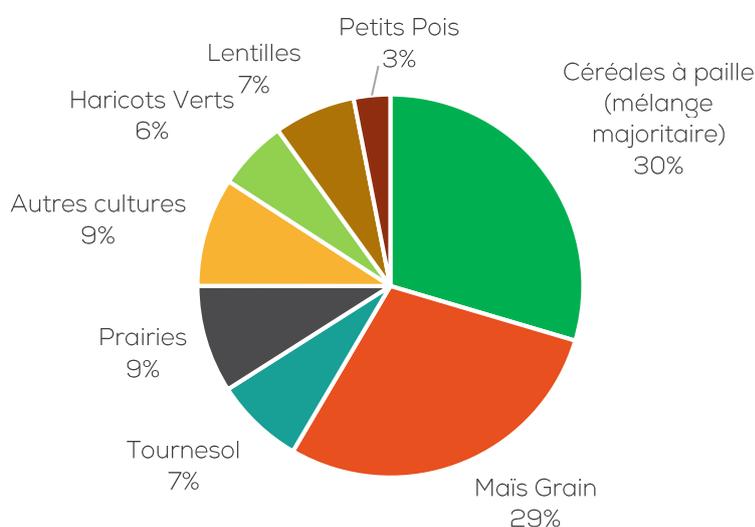


BIO

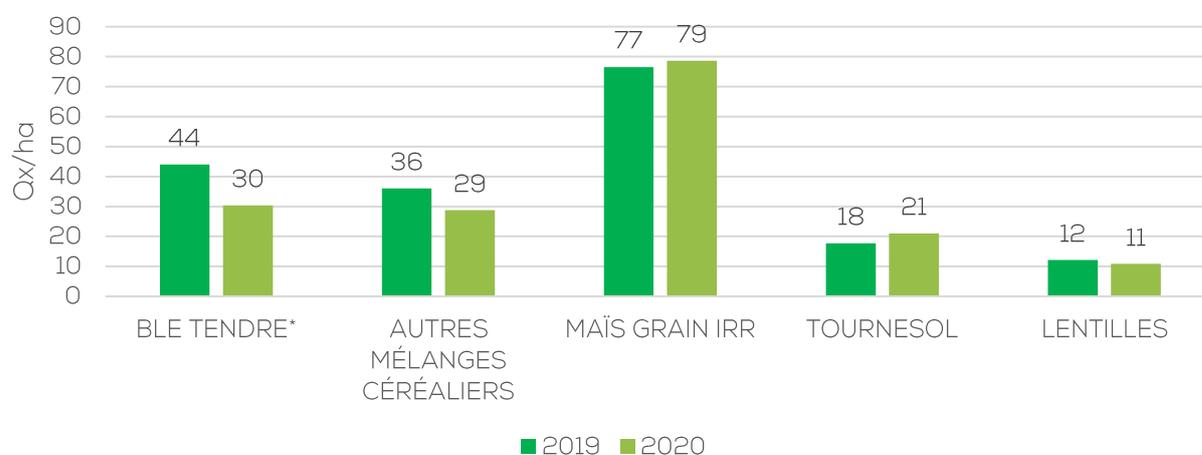
La SAU moyenne de la ferme céréalière bio vendéenne en 2020 est de 126 ha. Les cultures de céréales restent majoritaires, sachant que les cultures de céréales à paille sont conduites majoritairement en association.

La part importante des autres cultures traduit une recherche de diversification de l'assolement, d'allongement de la rotation, et d'alternance des cultures de printemps et d'automne.

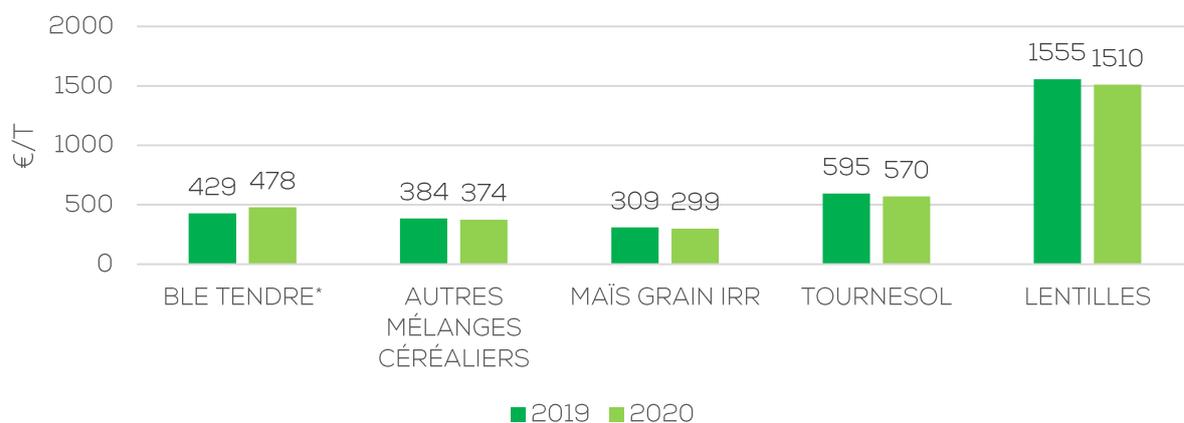
Ferme céréalière 126 ha



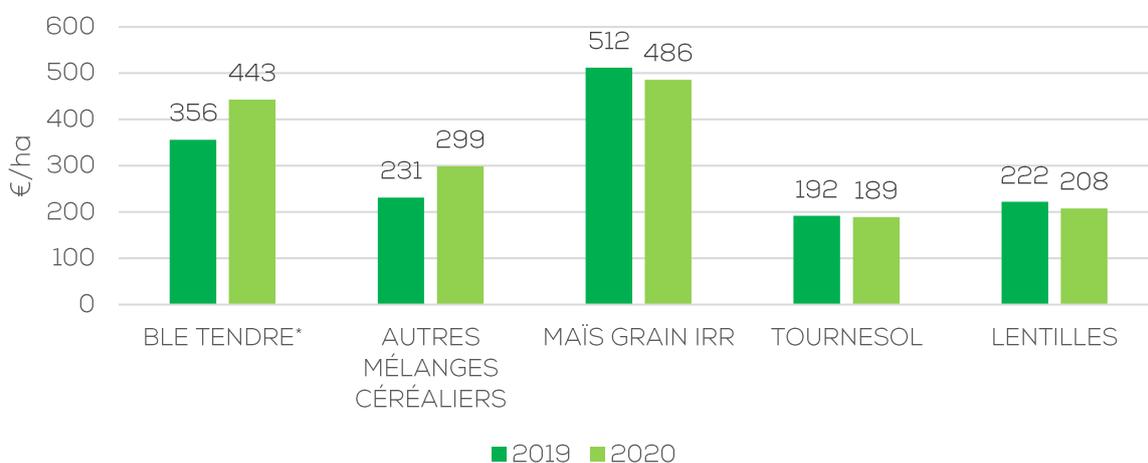
Rendements Bio



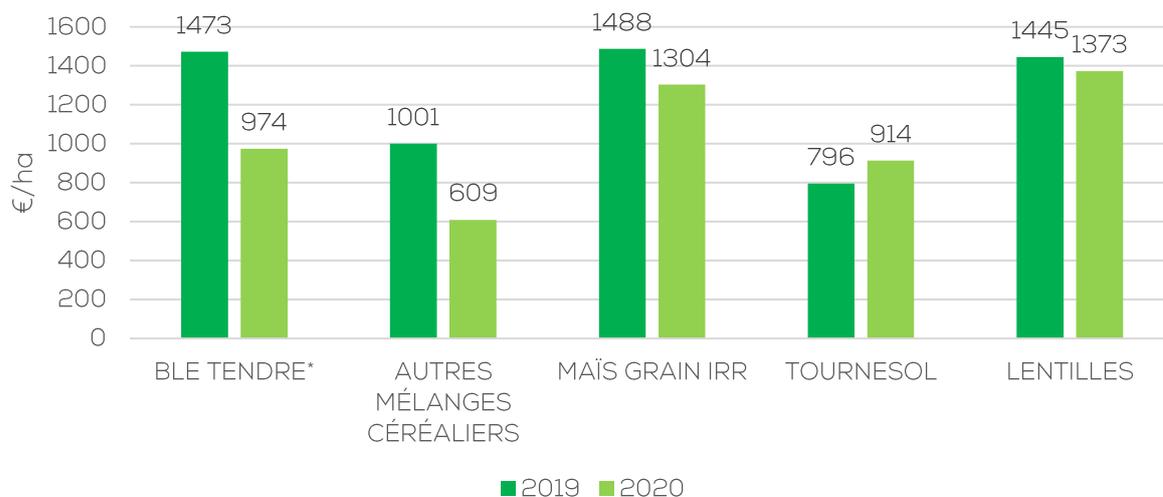
Prix de vente Bio



Intrants Bio



Marges Brutes Bio



*Blé tendre conduit majoritairement en association avec pois et/ou féverole

Cette campagne bio 2020 est marquée par les mauvaises récoltes de céréales à paille, impactées par les aléas climatiques dès les semis d'automne.

L'effet est net sur la marge brute dégagée pour ces cultures avec une diminution de 400 à 500 €/ha par rapport à 2019.

Toutefois, des reports de surfaces des céréales d'hiver ont eu lieu en cultures d'été, ce qui a pu limiter l'impact économique chez certains.

Les marchés bio ont globalement subi peu de fluctuations. En France les prix sont restés relativement stables.

L'utilisation des grandes cultures bio par les meuniers et les fabricants d'aliments du bétail ont continué à progresser. Toutefois la crise sanitaire a perturbé le secteur de la meunerie et le marché a pu être déstabilisé avec le confinement.

La dynamique de conversion bio se poursuit dans les grandes cultures.

Les enjeux de cette filière sont nombreux : augmenter les capacités de stockage et de transformation et continuer à consolider les filières pour assurer les débouchés. L'augmentation de la production doit se faire en maintenant la qualité, le prix payé au producteur et la confiance du consommateur vis-à-vis du bio.



6000
adhérents

300
collaborateurs

15
bureaux

www.85.cerfrance.fr



CERFRANCE
entreprendre, ensemble